



OBJECTIFS

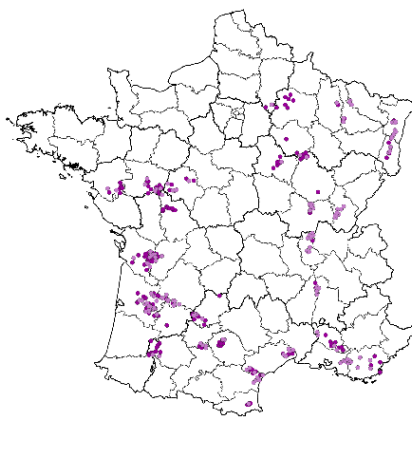
Ce document fait la synthèse des résultats des bilans de campagne 2024 à l'échelle du système de culture du réseau DEPHY FERME viticulture.

Le bilan de campagne est un bilan annuel de l'état sanitaire et de l'usage des produits phytosanitaires d'un Système de Culture (SdC). C'est un moment privilégié entre l'ingénieur/e réseau DEPHY et le viticulteur ou la viticultrice pour faire le point et retracer l'évolution du système de culture dans le contexte particulier de l'année écoulée. Ce contexte est caractérisé par ses spécificités climatiques et les pressions des bioagresseurs rencontrées. Ce bilan de campagne permet aussi de confronter les objectifs initiaux du viticulteur ou de la viticultrice avec les résultats obtenus, et de l'aider à améliorer ses pratiques pour les années à venir face à la présence des bioagresseurs et à leurs effets.

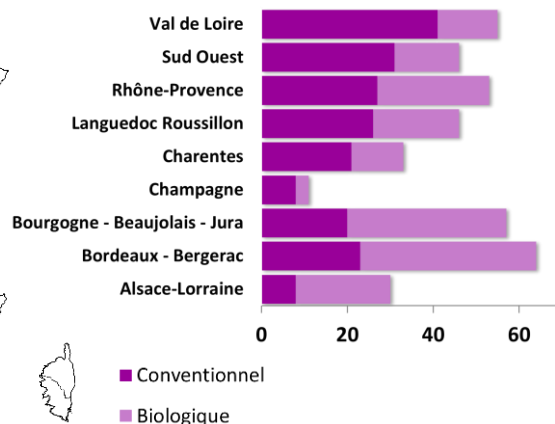
DESCRIPTION DES DONNÉES

Cette synthèse porte sur **395 SdC DEPHY : 217 en viticulture conventionnelle et 178 en viticulture biologique** dont 12 en conversion. Ces SdC se répartissent dans les grands bassins viticoles français : Languedoc-Roussillon (11, 34, 66), Val de Loire (37, 44, 49, 86), Rhône-Provence (07, 13, 26, 83, 84), Charentes (16, 17), Champagne (02, 10, 51), Bourgogne-Beaujolais -Jura (21, 39, 69, 71, 89), Bordeaux-Bergerac (24, 33, 47), Sud-Ouest (31, 32, 46, 81, 82) et Alsace-Lorraine (54, 55, 57, 67, 68).

Localisation des fermes DEPHY sollicitées pour ce bilan



Nombre et répartition des SdC par mode de conduite et par bassin viticole



PRESSIION PARASITAIRE ET IFT À L'ÉCHELLE NATIONALE

Le millésime 2024 a été caractérisé par des épidémies de mildiou exceptionnelles, avec des pressions jugées « forte » dans 70% des SdC à l'échelle nationale (et 23% de pression « moyenne »). Ces pressions sont plus fortes et généralisées qu'en 2023, année pourtant déjà favorable au mildiou dans plusieurs bassins viticoles, et largement supérieures à celle de 2022, avec plus de la moitié des SdC concernés par une pression « forte ». Les autres bioagresseurs ont été beaucoup moins présents, avec quelques pressions fortes uniquement localement. L'IFT total national moyen 2024 de 13,5 est donc en hausse par rapport à 2023 (+2,2) et 2022 (+5,4). Les produits de biocontrôle représentent néanmoins 38% de cet IFT (5,1). 90% de l'IFT total est constitué de produits destinés à lutter contre les maladies.

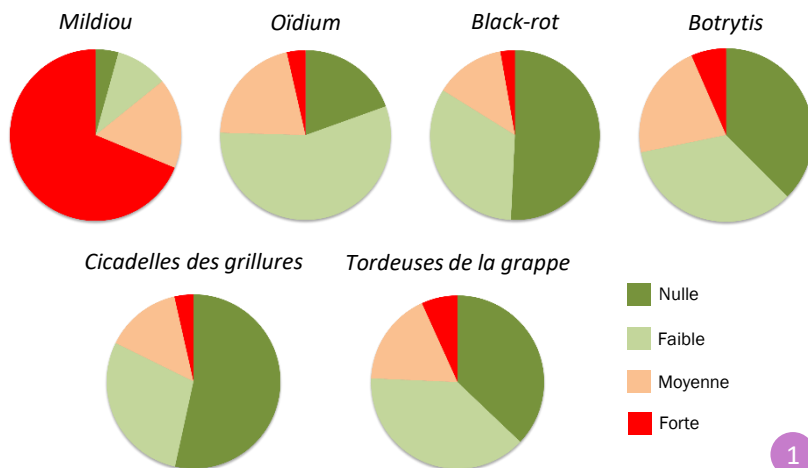
IFT moyens 2024



IFT moyens 2024 par catégorie



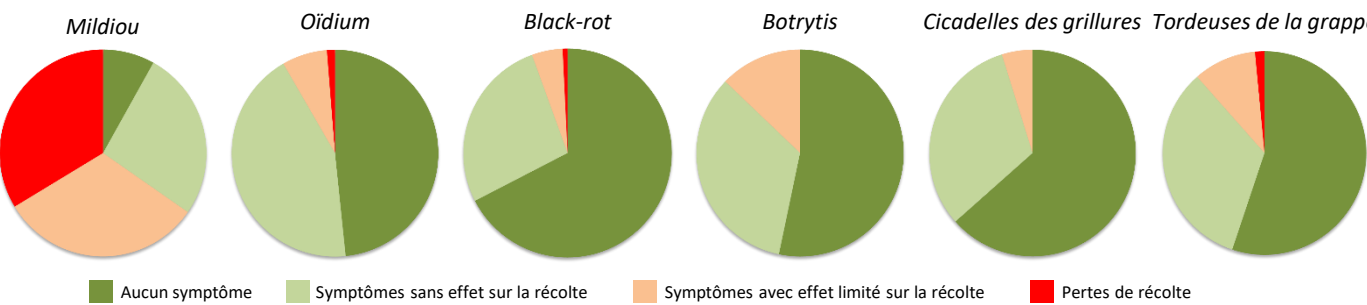
Répartition des SdC selon la pression parasitaire



RÉSULTATS OBTENUS À L'ÉCHELLE NATIONALE

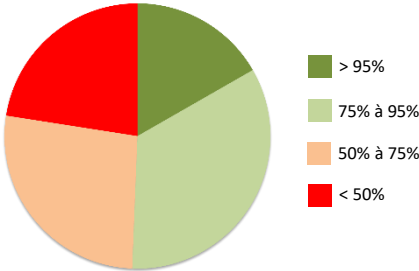
Compte tenu de la pression mildiou exceptionnelle, des pertes de récoltes ont été observées dans de nombreuses situations : 31% des SdC avec des effets limités sur le rendement et la qualité et 33% des SdC avec des pertes de récolte. Les autres bioagresseurs ont été globalement très bien maîtrisés.

Répartition des SdC selon les résultats obtenus pour la maîtrise des bioagresseurs

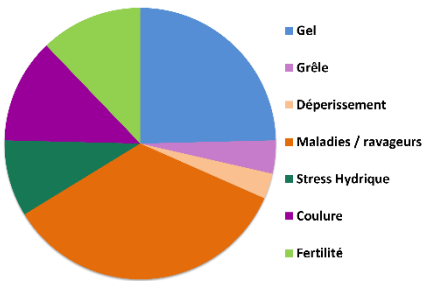


Les objectifs de rendement n’ont été atteints que dans 17% des situations. Si ces pertes de récolte ont pu être modérées pour 34% des SdC, 49% des SdC ont perdu plus d’un quart de leur récolte et 22% plus de la moitié. Ces pertes de récolte sont beaucoup plus importantes qu’en 2023. Les causes majeures identifiées pour ces pertes de récoltes sont diversifiées : maladies et ravageurs, essentiellement mildiou (35% des SdC), Gel et grêle (28%), coulure (12%), fertilité (12%), stress hydrique (9%). Ces chiffres illustrent l’impact des conditions climatiques particulièrement difficiles de l’année 2024.

Répartition des SdC selon l’atteinte des objectifs de rendement



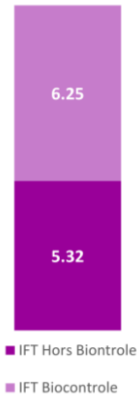
Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l’atteinte de l’objectif de rendement est < 95%)



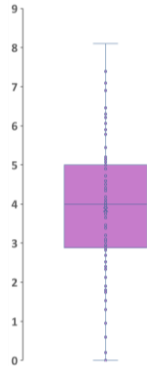
DU CÔTÉ DE LA VITICULTURE BIOLOGIQUE

Les données suivantes portent sur les systèmes en viticulture biologique ou en conversion. Les pratiques ont été fortement impactées par la pression du mildiou. L’IFT moyen est de 11,5, en hausse par rapport à 2023 (+ 2,1) et 2022 (+ 4,9). La part du biocontrôle est de 54%. Avec une moyenne de 4 kg, la dose de cuivre utilisée est en hausse par rapport à 2023 (+1,2) et 2022 (+ 2,3). Cette moyenne masque une grande variabilité avec 50% des SdC utilisant plus de 4kg/ha et 25% plus de 5 kg/ha. 12% des SdC ont atteint les objectifs de rendement, 24% on perdu plus de la moitié de la récolte.

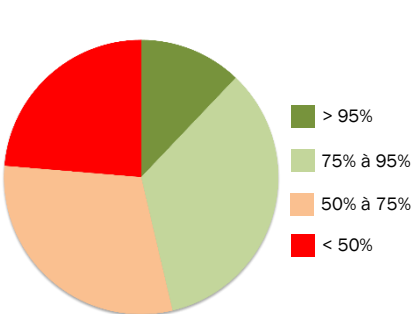
IFT moyen



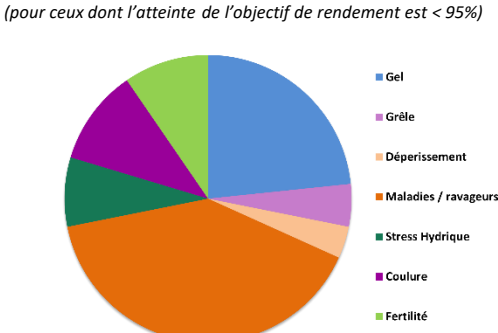
Quantité de cuivre appliquée (kg/ha)



Répartition des SdC selon l’atteinte des objectifs de rendement



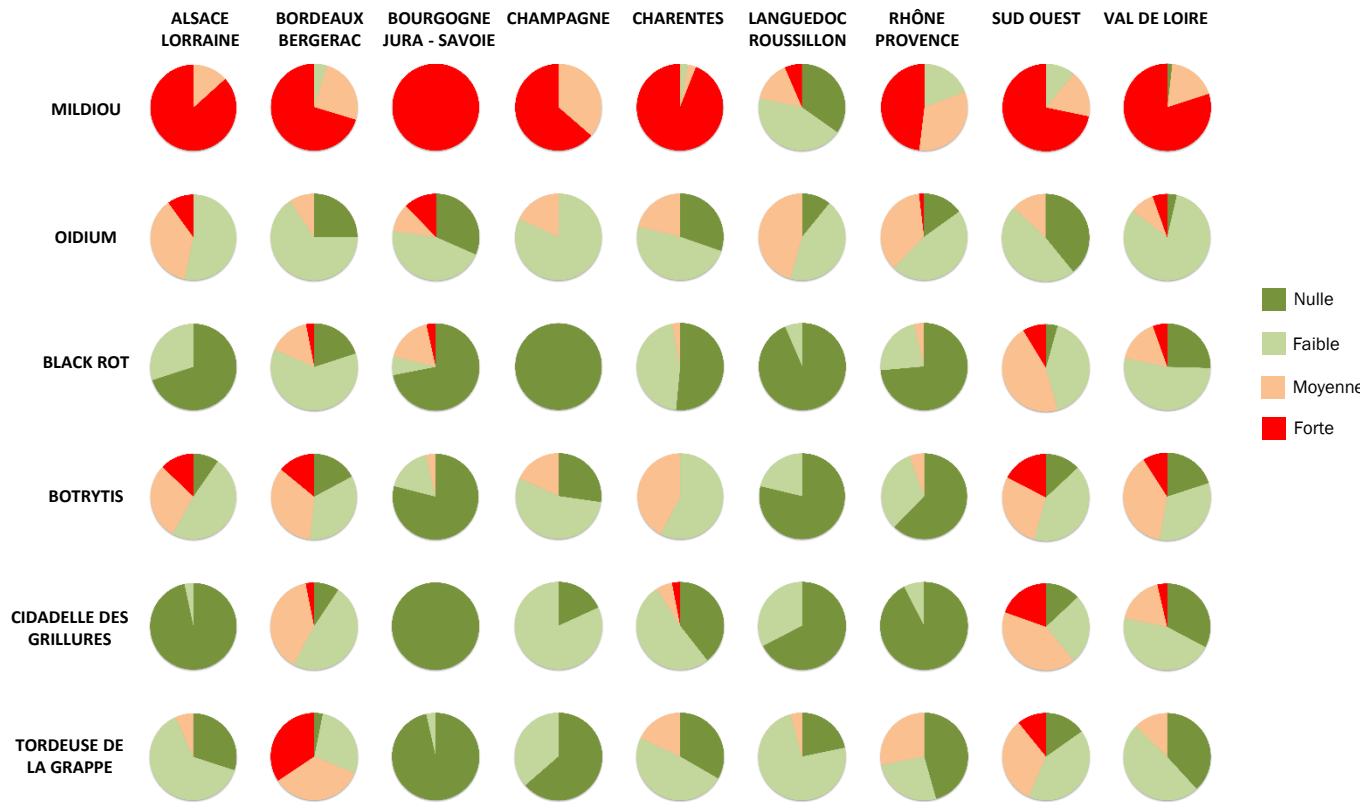
Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l’atteinte de l’objectif de rendement est < 95%)



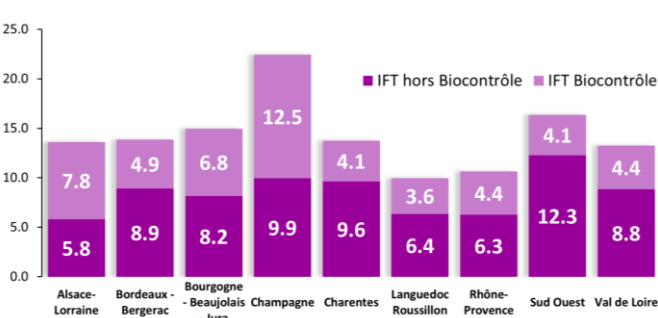
Avec des pluies abondantes au printemps et en automne dans de nombreuses régions françaises, les conditions climatiques de 2024 ont entraîné des pressions exceptionnelles de certains bioagresseurs. Seule le Languedoc-Roussillon semble avoir été épargné par des pressions fortes de mildiou (78% de systèmes avec pression faible à nulle). Dans tous les autres bassins viticoles, une majorité des systèmes de culture a présenté des pressions de mildiou fortes. Cela concerne les vignobles régulièrement affectés par des épidémies de mildiou comme les vignobles de la façade atlantique (respectivement 70%, 94%, 72% de pression forte pour les bassins de Bordeaux, Charentes et Sud-Ouest), ou septentrionaux (100% de pression moyenne à forte pour la Champagne et le bassin bourgogne-Beaujolais-Jura). Mais c'est également le cas de vignobles traditionnellement moins sensible au mildiou comme l'Alsace, le Val de Loire ou le bassin Rhône-Provence (respectivement 87%, 80% et 48% de pressions fortes). Compte-tenu des conditions climatiques automnales et des vendanges moins précoces que ces dernières années, plusieurs bassins viticoles ont été soumis à des pression de Botrytis relativement importantes (Alsace, Bordeaux-bergerac, Sud-ouest, Val de Loire). On note également une pression de tordeuses de la grappe assez élevée dans le bassin Bordeaux-Bergerac.

Compte-tenu de ces fortes pressions de mildiou, les IFT hors biocontrôle moyens sont assez proches pour de nombreux bassins viticoles (de 8,2 à 9,9 pour Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Charentes, Val de Loire) et légèrement plus bas pour l'Alsace, Languedoc-Roussillon et Rhône-Provence (5,8 à 6,3)

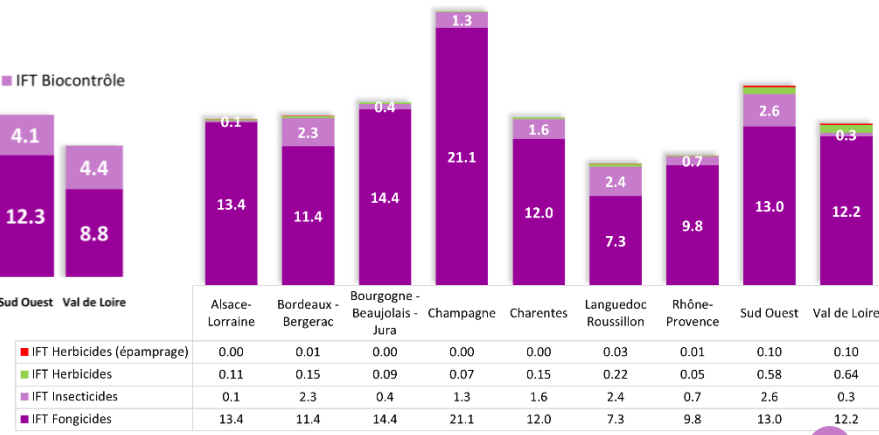
Répartition des SdC selon la pression parasitaire pour chaque bassin viticole



IFT moyens par région Biocontrôle / Hors Biocontrôle



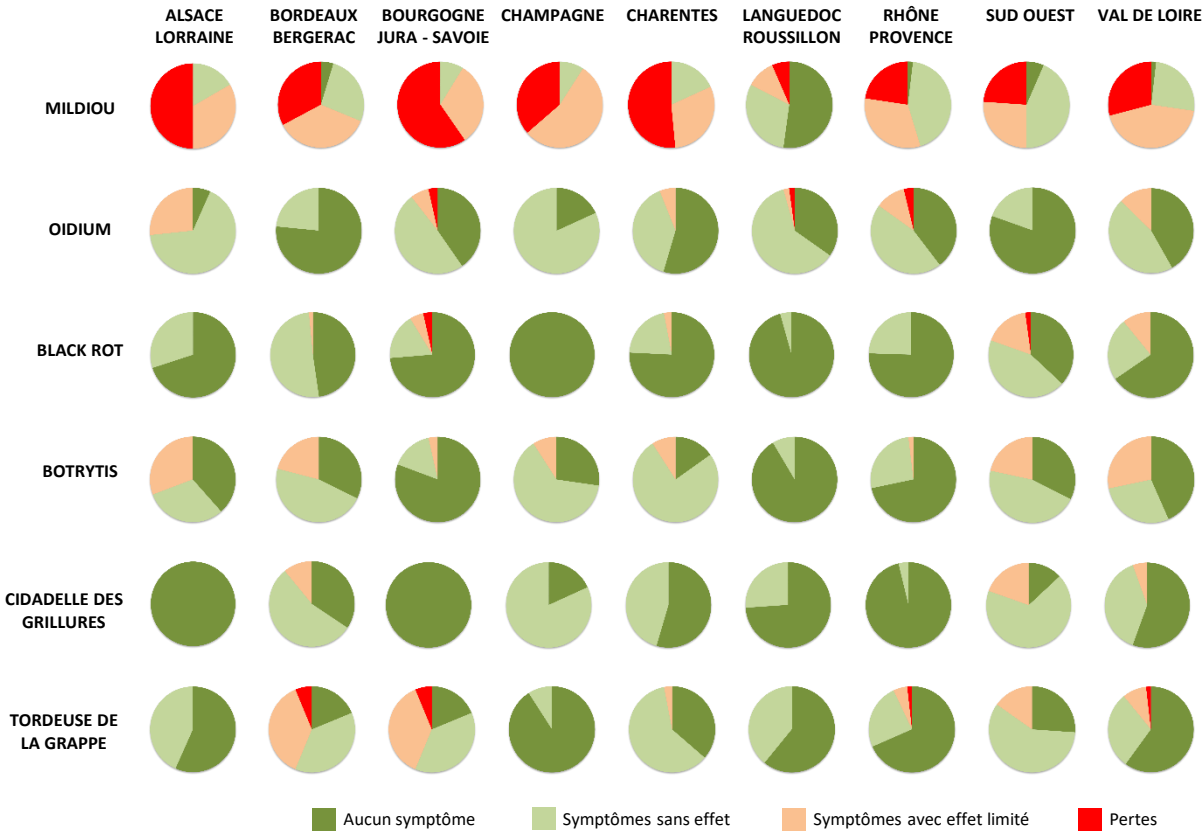
IFT moyens totaux par catégorie



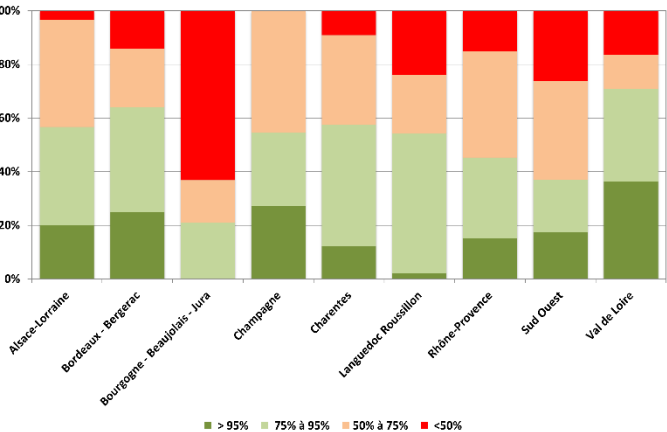
RÉSULTATS OBTENUS A L'ÉCHELLE DES BASSINS VITICOLES

Compte tenu de la pression mildiou dans de nombreux bassins viticoles, la maîtrise de ce bioagresseur à été particulièrement difficile en 2024. Ainsi, en dehors du Languedoc-Roussillon, de 30 à 60% des SdC ont subi des pertes significatives dues au mildiou. Ces dégâts ont été la cause principale des pertes de rendement pour les bassins Alsace-Lorraine, Bordeaux, Champagne, Charentes et Val de Loire. 2024 a été également marquée par des épisodes de gel dans certains bassins viticoles (Bourgogne-Beaujolais-Jura, Rhône-Provence, Sud-Ouest). D'autres facteurs ont impacté significativement les rendements comme une faible fertilité (Charentes, Languedoc-Roussillon, Val de Loire) ou des phénomènes de coulure dues à des conditions climatiques peu favorables durant la floraison, variable selon les cépages (Rhône-Provence, Sud-Ouest) Compte tenu de tous ces facteurs, 30% à 80% des SdC ont atteint moins de 75% des objectifs de rendement, selon les bassins viticoles.

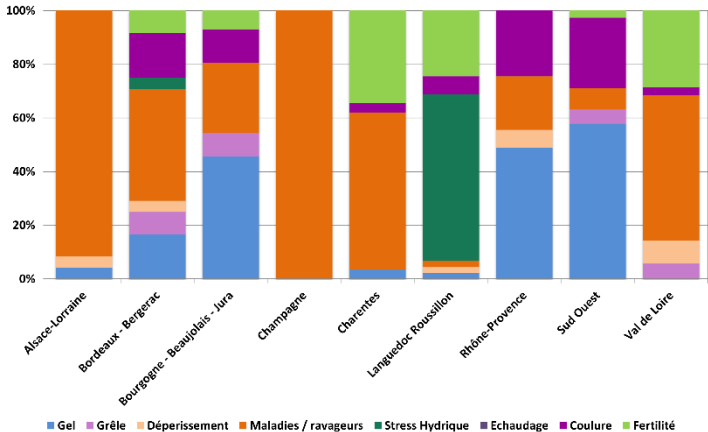
Répartition des SdC selon les résultats obtenus pour la maîtrise des bioagresseurs pour chaque bassin viticole



Atteinte des objectifs de rendement par bassin viticole

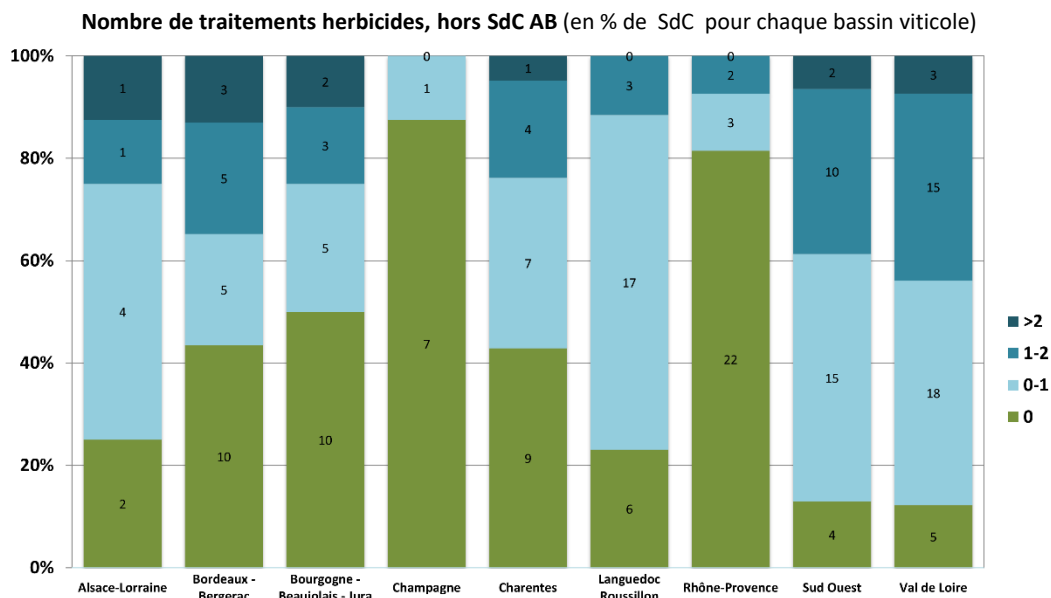


Répartition des SdC selon les causes de pertes de rendement (pour ceux dont l'atteinte de l'objectif de rendement est < 95%)

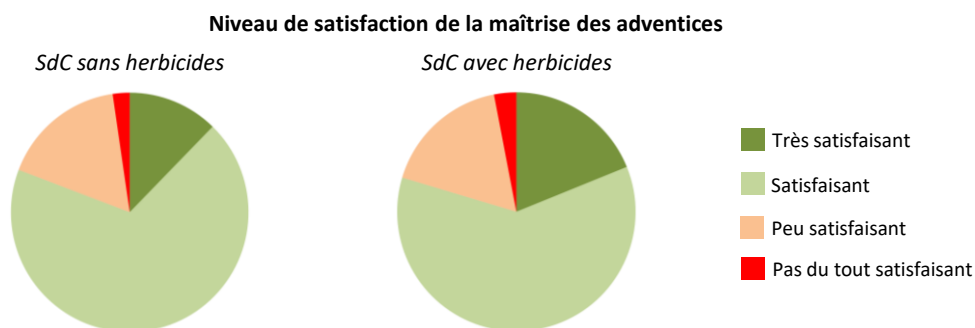


70% des SdC DEPHY n'ont utilisé aucun herbicide. Cette proportion est de 37% pour les systèmes conventionnels. Pour les systèmes utilisant des herbicides, 57% ont réalisé un passage, 33% entre un et deux passages et 12% deux passages ou plus.

En majorité, les herbicides sont utilisés uniquement pour la maîtrise des adventices sous le rang. Ainsi, pour les systèmes ayant recours au désherbage chimique, l'IFT herbicide moyen (hors épamprage) était compris entre 0,3 et 1 (données non présentées). Ces données sont équivalentes à celles de 2023 malgré des conditions climatiques ayant, dans plusieurs bassins viticoles, favorisé la croissance des adventices



Concernant la maîtrise des adventices, le niveau de satisfaction a été très majoritairement « satisfaisant » et « très satisfaisant », que la stratégie comporte ou non l'utilisation d'herbicides.



L'année 2024 a été marquée par des conditions climatiques qui ont fortement impacté la conduite des systèmes de culture viticole : épisode de gel dans certains bassins, coulure et surtout une pression de mildiou exceptionnelle dans la grande majorité des bassins viticoles.

Ces conditions ont entraîné une augmentation de l'IFT moyen par rapport aux deux dernières années, mais également des pertes de rendement qui ont pu être importantes dans plusieurs bassins viticoles.

A noter que l'IFT hors biocontrôle moyen du réseau DEPHY en 2024 reste inférieur à la moyenne de l'IFT hors biocontrôle enregistré lors de l'enquête pratiques culturales de 2019, (-35% en AB et -15% en conventionnel), année pourtant beaucoup moins favorable au mildiou.

